

La situation internationale

EN UR.S.S.

M. Molotov a reçu les négociateurs anglais et français

Moscou, 21 juin. — M. Molotov, assisté de M. Potemkine, a eu mercredi une entrevue de deux heures avec sir William Seeds, M. William Strang et M. Negrier.

Les négociateurs anglo-français restent aussi discrets que par le passé sur leurs échanges de vues avec le commissaire des affaires étrangères.

M. Neville Chamberlain, lui-même, a déclaré récemment que des divergences existent sur d'autres points que la question de garantie aux Etats baltes.

Il est intéressant, à ce point de vue, de signaler que « La Pravda » a reproduit lundi un article du journal « Neues Viorwarts » publié à Paris, traitant des négociations actuelles et disant notamment que les questions de formes, les clauses même du futur traité sont chose secondaire.

EN ANGLETERRE

Les conversations anglo-russes Londres, 21 juin. — La presse, en dépit de la réserve observée dans les milieux officiels britanniques, manifeste plus d'optimisme à l'égard des conversations anglo-russes.

Le tout, conclut le lieutenant-général Tasnier, n'est pas d'obtenir des succès éphémères par des opérations hasardeuses, mais de gagner finalement la guerre.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Berlin demande le rappel du consul d'Angleterre à Vienne En fait, cette demande constitue une mesure de représailles contre une demande analogue formulée par le gouvernement anglais contre le consul du Reich à Liverpool qui s'était trouvé en relations avec un espion nommé Kelly.

En Espagne En cas de guerre européenne L'Espagne resterait neutre, déclare le général Aranda Londres, 21 juin. — Le « Daily Express » vient de publier une interview du général espagnol Aranda, qui se trouve actuellement en Allemagne, où il a accompagné la légation Condor.

Les Anglais s'apprennent à défendre leur concession de Tien-Tsin Tien-Tsin, 21 juin. — Une centaine de femmes et enfants britanniques ont quitté mercredi la concession britannique de Tien-Tsin pour diverses stations balnéaires, le long de la côte.

Le général Aranda bienveillant à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie. Nous occuperions toutes nos frontières et nos bases navales, de façon qu'aucune nation ne puisse s'en servir et violer ainsi notre neutralité.

La coopération franco-anglaise dans le Pacifique Une importante conférence s'ouvre aujourd'hui à Singapour Singapour, 21 juin. — Le général Martin, commandant en chef des troupes françaises en Indochine, est arrivé à Singapour mercredi matin, accompagné des autres membres de la délégation française pour assister à la conférence franco-anglaise qui doit s'ouvrir jeudi.

Les charges contre le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes Londres, 21 juin. — La deuxième femme de M. de Saint-Mandé, le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes, était originaire de Sainte-Bulaille.

On se préoccupe du problème du ravitaillement de l'axe en matières premières pour l'industrie de guerre Berlin, 21 juin. — Le problème du ravitaillement en commun de l'Allemagne et de l'Italie en matières premières, déclaration analogue à celle qui est intervenue déjà entre l'Angleterre et la Turquie, sera signé à Paris.

EN ALLEMAGNE Des journaux britanniques signalent des mouvements de troupes aux frontières occidentale et orientale du Reich Londres, 21 juin. — Le « News Chronicle » et le « Daily Herald » signalent des mouvements de troupes allemandes sur les frontières occidentale et orientale du Reich.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le différend anglo-nippon

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Pour isoler Tchong-Kai-Chek de tout secours extérieur, les Japonais débarquent à Swatow dernier port franc important dans la Chine du Sud

Hong-Kong, 21 juin. — Les Japonais ont débarqué sur deux points de la côte, près de Swatow et ont avancé vers la ville, dernier port franc important dans la Chine du Sud.

Les milieux politiques d'Hong-Kong pensent que l'attaque des Japonais contre Swatow est un fait grave, car elle indique que l'offensive contre les puissances étrangères est maintenant doublée d'une nouvelle offensive contre les Chinois.

Une ferme attitude des puissances étrangères serait actuellement décisive, si, estiment ces milieux, elles voulaient maintenir leur position en Extrême-Orient.

Un communiqué du grand état-major impérial annonce que Swatow a été complètement occupé par les gros forces japonaises. Une avant-garde a atteint Anpov situés à 12 km. au nord de la ville de Swatow.

Les milieux militaires nippons soulignent l'importance de l'occupation de Swatow. Ils font remarquer que depuis la chute de Canton, des quantités de matériel de guerre expédiées de l'étranger à Tchong-Kai-Chek passaient par cette route au lieu d'arriver par Hong-Kong.

Les Anglais s'apprennent à défendre leur concession de Tien-Tsin Tien-Tsin, 21 juin. — Une centaine de femmes et enfants britanniques ont quitté mercredi la concession britannique de Tien-Tsin pour diverses stations balnéaires, le long de la côte.

Le général Aranda bienveillant à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie. Nous occuperions toutes nos frontières et nos bases navales, de façon qu'aucune nation ne puisse s'en servir et violer ainsi notre neutralité.

La coopération franco-anglaise dans le Pacifique Une importante conférence s'ouvre aujourd'hui à Singapour Singapour, 21 juin. — Le général Martin, commandant en chef des troupes françaises en Indochine, est arrivé à Singapour mercredi matin, accompagné des autres membres de la délégation française pour assister à la conférence franco-anglaise qui doit s'ouvrir jeudi.

Les charges contre le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes Londres, 21 juin. — La deuxième femme de M. de Saint-Mandé, le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes, était originaire de Sainte-Bulaille.

On se préoccupe du problème du ravitaillement de l'axe en matières premières pour l'industrie de guerre Berlin, 21 juin. — Le problème du ravitaillement en commun de l'Allemagne et de l'Italie en matières premières, déclaration analogue à celle qui est intervenue déjà entre l'Angleterre et la Turquie, sera signé à Paris.

EN ALLEMAGNE Des journaux britanniques signalent des mouvements de troupes aux frontières occidentale et orientale du Reich Londres, 21 juin. — Le « News Chronicle » et le « Daily Herald » signalent des mouvements de troupes allemandes sur les frontières occidentale et orientale du Reich.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Une fête de bienfaisance au profit de la Fondation Lyauté aura lieu à l'Exposition du Progrès social, le 28 juin

Une soirée de bienfaisance sur invitation aura lieu le mercredi 28 juin, à 20 h. à Lille, à l'Exposition du Progrès social, dans le hall d'honneur, qui sera spécialement décoré pour cette fête de gala au profit de la Fondation Lyauté et du Centre National d'Information sociale.

Dîners par petites tables; tenue de soirée. — Les invitations doivent être demandées au secrétariat de la Fondation Lyauté, 29 bis, rue du Dragon, à Tourcoing (permanence tous les jours de 15 h. à 17 h.). Le prix qui y est indiqué comprend le champagne.

Le Comité compte aussi sur l'adhésion des jeunes gens et des jeunes filles. La Fondation Lyauté, reconnue d'utilité publique, sous le patronage d'honneur de M. Albert Lebrun, président de la République, donne des bourses d'études, de voyages et de missions aux étudiants et à la jeunesse française, dans les colonies, les protectorats et pays sous mandat.

La Fondation tient notamment à développer les relations entre le Nord et l'Empire français. Pour 1939, des bourses d'études sont mises au concours dans les Universités et Facultés de Lille.

Le Centre National d'Information sociale qui a son siège 6, rue de Berri, à Paris, concluant pendant toute la durée de l'Exposition de Lille, à la classe 3, où une assistante sociale est à la disposition des visiteurs pour leur donner tous les renseignements concernant l'orientation professionnelle, les loais sociales et tout ce qui peut intéresser la famille.

La Fondation Lyauté sera représentée le 28 juin, par S. Exc. M. Kaddour Ben Ghazrit, délégué par S.M. le Sultan, grand croix de la Légion d'honneur, le Conseil supérieur de la guerre, le prince de Beauvau-Craon, président du Cercle interallié, M. le comte Félix De Vogüé, secrétaire de la Fondation; le Centre National d'Information sociale par M. Jules Lortholoz et M. Schreiber-Cremieux.

Le Comité s'excuse des omissions qui auraient pu se produire dans l'envoi des invitations et se fera un plaisir de réparer les erreurs qui lui seront signalées.

Les charges contre le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes Londres, 21 juin. — La deuxième femme de M. de Saint-Mandé, le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes, était originaire de Sainte-Bulaille.

On se préoccupe du problème du ravitaillement de l'axe en matières premières pour l'industrie de guerre Berlin, 21 juin. — Le problème du ravitaillement en commun de l'Allemagne et de l'Italie en matières premières, déclaration analogue à celle qui est intervenue déjà entre l'Angleterre et la Turquie, sera signé à Paris.

EN ALLEMAGNE Des journaux britanniques signalent des mouvements de troupes aux frontières occidentale et orientale du Reich Londres, 21 juin. — Le « News Chronicle » et le « Daily Herald » signalent des mouvements de troupes allemandes sur les frontières occidentale et orientale du Reich.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

PETITE CORRESPONDANCE

QUESTION DU JOUR n° 200. — J'ai des locataires dont les prorogations expirent au 1er juillet 1939. Puis-je automatiquement mettre leur loyer au coefficient 4 du loyer d'avant-guerre ou leur donner congé?

REPOSE. — Dans les villes de plus de 100.000 habitants et dans les communes limitrophes, les prorogations du 1er juillet 1939 pour les locaux d'habitation dont le loyer en 1914 dépassait 800 fr. par an et pour les maisons à usage professionnel (sans caractère commercial ou industriel) dont le loyer dépassait 1.500 fr. en 1914, dans les villes de moins de 100.000 habitants, non limitrophes d'une ville de plus de 100.000 habitants, les chiffres de 800 et 1.500 fr. doivent être remplacés par 400 et 1.000 fr.

Un employé marié. — Un principe, oui. — Totecho et Cie. — La présence est valable si vous avez respecté les délais d'usage. Dans le cas contraire, il faut appeler le locataire devant le juge de paix pour faire prononcer la résiliation de la location.

Le Centre National d'Information sociale qui a son siège 6, rue de Berri, à Paris, concluant pendant toute la durée de l'Exposition de Lille, à la classe 3, où une assistante sociale est à la disposition des visiteurs pour leur donner tous les renseignements concernant l'orientation professionnelle, les loais sociales et tout ce qui peut intéresser la famille.

La Fondation Lyauté sera représentée le 28 juin, par S. Exc. M. Kaddour Ben Ghazrit, délégué par S.M. le Sultan, grand croix de la Légion d'honneur, le Conseil supérieur de la guerre, le prince de Beauvau-Craon, président du Cercle interallié, M. le comte Félix De Vogüé, secrétaire de la Fondation; le Centre National d'Information sociale par M. Jules Lortholoz et M. Schreiber-Cremieux.

Le Comité s'excuse des omissions qui auraient pu se produire dans l'envoi des invitations et se fera un plaisir de réparer les erreurs qui lui seront signalées.

Les charges contre le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes Londres, 21 juin. — La deuxième femme de M. de Saint-Mandé, le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes, était originaire de Sainte-Bulaille.

On se préoccupe du problème du ravitaillement de l'axe en matières premières pour l'industrie de guerre Berlin, 21 juin. — Le problème du ravitaillement en commun de l'Allemagne et de l'Italie en matières premières, déclaration analogue à celle qui est intervenue déjà entre l'Angleterre et la Turquie, sera signé à Paris.

EN ALLEMAGNE Des journaux britanniques signalent des mouvements de troupes aux frontières occidentale et orientale du Reich Londres, 21 juin. — Le « News Chronicle » et le « Daily Herald » signalent des mouvements de troupes allemandes sur les frontières occidentale et orientale du Reich.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

DERNIERE HEURE

« Nous voulons reconquérir tout ce qui nous a appartenu », déclare le docteur Goebbels Berlin, 21 juin. — Le docteur Goebbels a déclaré mercredi soir, à l'occasion d'une manifestation dans le cadre des fêtes du Solstice : « Nous voulons reconquérir tout ce qui nous a appartenu. L'Allemagne fera tout ce qu'elle pourra pour reconquérir la question de Dantzig le plus vite possible ».

Les Italiens veulent interdire l'accès du Mont-Cenis aux Français qui y ont droit en vertu du traité franco-italien Grenoble, 21 juin. — Un rédacteur du « Petit Dauphiné » a assisté au passage au Cenis des petits propriétaires des villages français qui, en vertu du traité franco-italien de 1861, se rendent avec leurs troupeaux sur le plateau italien du Mont-Cenis pour la saison d'alpage.

Les charges contre le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes Londres, 21 juin. — La deuxième femme de M. de Saint-Mandé, le rentier de Saint-Mandé, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes, était originaire de Sainte-Bulaille.

On se préoccupe du problème du ravitaillement de l'axe en matières premières pour l'industrie de guerre Berlin, 21 juin. — Le problème du ravitaillement en commun de l'Allemagne et de l'Italie en matières premières, déclaration analogue à celle qui est intervenue déjà entre l'Angleterre et la Turquie, sera signé à Paris.

EN ALLEMAGNE Des journaux britanniques signalent des mouvements de troupes aux frontières occidentale et orientale du Reich Londres, 21 juin. — Le « News Chronicle » et le « Daily Herald » signalent des mouvements de troupes allemandes sur les frontières occidentale et orientale du Reich.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et l'Angleterre, aujourd'hui alliées, ne pouvant faire dès le temps de paix, aucun fond sur la collaboration de l'armée belge, doivent l'élaborer dans la pratique de leurs opérations terrestres combinées.

Le lieutenant-général Tasnier développe ainsi cette idée : « Comme en 1914, la France et